

la foiblesse d'esprit de ces prétendus esprits forts, & le peu de suite & de principes qu'on trouve dans leurs raisonnemens, & à découvrir toutes les sources du système d'impiété, qui fait aujourd'hui tant de ravage dans le monde, car il prétend que la corruption d'un cœur livré aux plaisirs des sens n'en est pas la seule cause. Il en reconnoit plusieurs autres, qui sont 1°. l'ignorance affectée de ceux, qui n'ont « lû que » ce qui pouvoit les égarer, qui l'ont lû sans » avoir aucun principe qui pût leur servir de » guide; qui savent les objections, que les » premiers libertins ont faites, & ignorent les » réponses qu'on leur a données; qui ne voyent » pas plus de difficulté que nous dans la Re- » ligion, mais qui y succombent, parce que » leur esprit ne trouve aucune ressource, ni en » lui-même, ni dans des connoissances ac- » quises. »

2°. Une vanité ambitieuse : on veut passer pour des génies rares, qui ne pensent pas comme le vulgaire: on met son esprit à plaisanter sur ce qu'il y a de plus respectable. Il y a des gens, « qui accoutumés de sacrifier toutes leurs veil- » les à un phantôme de réputation, regrette- » roient les momens que la Religion prendroit » sur leurs études. Mais comment se dispenser » de lui en accorder plusieurs, si on la croit » vraie? Le plus court est de se persuader qu'elle » ne l'est pas, ou que les hommes y ont mis du » leur. »

3°. Une prévention opiniâtre. Ils n'en veulent, disent-ils, qu'aux préjugés: Mais ils ne cherchent qu'à autoriser les leurs, dont rien n'est capable de les faire revenir. 4°. Un intérêt sordide. « Engagé dans la carrière des lettres, » on